

Bulletin trimestriel PAYSAN DU SAHEL



www.afriqueverte.org

Les Sahéliens peuvent nourrir le Sahel



AMASSA

Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires

Bulletin N° 30

octobre 2012

Editorial : Des lueurs d'espoir se profilent enfin à l'horizon...

Le bilan céréalier 2011-2012 a été estimé excédentaire, toutefois le marché a été marqué au cours de la campagne par une faible disponibilité de l'offre et par des niveaux de hausse de prix très importants par rapport à l'année précédente et à la moyenne des 5 dernières années. L'évaluation définitive faite par le SAP en février, dégageait 111 communes en difficulté alimentaire et 85 communes en difficulté économique. Partant de ces constats le SAP recommandait des distributions alimentaires gratuites et cela depuis décembre 2011. Pour limiter la tendance inflationniste des prix, d'autres mesures ont été envisagées notamment la détaxe à l'importation du riz et du maïs (exonérations de TVA 18% et des droits de douanes) en mars-mai 2012.

Sur le plan sociopolitique, depuis janvier 2012, le Nord Mali connaît des mouvements de rebellions. Début mars, les événements se sont accélérés ; l'armée régulière malienne a essuyé différentes défaites dans le nord face aux rebelles, des mouvements ont eu lieu à Bamako... Le 22 mars 2012, c'est le coup d'Etat ; le capitaine Amadou Haya Sanogo renverse le président Amadou Toumani Touré (ATT), les institutions sont suspendues. Fin mars 2012, les villes stratégiques de Kidal, Gao et Tombouctou sont prises par les rebelles et c'est la scission du pays. Le 6 avril 2012, le MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad), déclare l'indépendance de l'Azawad, rejetée par l'ensemble de la communauté internationale. La CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) exige le retour à une vie constitutionnelle normale au risque d'appliquer des sanctions diplomatiques, économiques et financières. Le 12 avril 2012, suite à la signature d'un accord cadre avec la junte militaire, Dioncouda Traoré jusqu'ici Président de l'Assemblée Nationale est nommé président par intérim. Des perturbations au niveau politico-institutionnel sont observées entre temps : agression perpétrée contre le président, prises de position contradictoires qui divisent la classe politique et les composantes de la société civile, de plus, le Gouvernement de transition ne fait pas l'unanimité. La CEDEAO réclame début juillet 2012, la mise en place d'un gouvernement d'union nationale. Au même moment le MNLA à l'origine de la crise est chassé de toutes ses positions par les islamistes qui s'attaquent aux symboles des villes du nord. Au 12 juillet 2012, tout le nord Mali est sous le contrôle des groupes islamistes qui entendent appliquer la Charia. Cette situation engendre un déplacement massif des populations. En août 2012, les chiffres fournis par OCHA/PNUD font état de 436.000 réfugiés du nord Mali ayant fui leur territoire d'origine pour se replier vers le centre et le sud (260.000) ou dans les pays frontaliers (179.000) déjà durement touchés par la crise alimentaire. S'installe alors une

situation inquiétante sur les plans alimentaire, nutritionnel, institutionnel et sécuritaire. Avec la crise, on compte désormais 210 communes en difficulté alimentaire et 56 en difficulté économique (certaines ayant migré dans le premier lot).

Dans le domaine du financement de l'économie, les partenaires ne consentent pas à délier le cordon de la bourse. En effet, les services de l'Etat, aussi bien que les ONG vivent un véritable cauchemar, on constate une inertie dans tous les domaines : les financements sont bloqués. La plupart des partenaires institutionnels ont suspendu leurs actions de coopération comme l'UE, l'USAID, pour ne citer qu'eux.

Les commerces tournent au ralenti : marasme économique, services d'Etat asphyxiés faute de financement. Surtout, les services qui alimentent principalement le trésor (douanes, impôts) sont en baisse de recettes. Des ONG ferment faute de financement, certaines entreprises privées sont en chômage technique. Sur le marché, une hausse généralisée des prix atteignant plus de 100% par rapport à l'année dernière à la même période a été observée à Bamako pour le mil en avril-mai 2012. Pour soutenir les populations déplacées et vulnérables d'une manière générale, l'Etat et ses partenaires vont multiplier les distributions alimentaires et non alimentaires gratuites, ventes subventionnées de céréales et une nouvelle détaxe à l'importation du riz et sucre est prise. Il ressort des informations collectées auprès des services du commerce que 210.009 tonnes de riz et 52.000 tonnes de sucre ont été réalisées en fin août 2012.

Après différentes concertations, un gouvernement d'union nationale regroupant toutes les forces vives de la nation est finalement mis en place. A la mi-août 2012, on observe une reprise des activités au sud, le front politique se calme et le pays dans sa partie sud et centre retrouve peu à peu le cours normal des activités. Quelques lueurs d'espoir se profilent enfin à l'horizon...

A la faveur d'une bonne pluviométrie dans l'espace et le temps, les perspectives de récoltes de l'hivernage s'annoncent excédentaires. Une reprise de la coopération se profile (FMI, UA et autres organismes sous régionaux) à partir de ce mois d'octobre. Les contours d'une intervention militaire internationale se dessinent pour permettre au Mali de retrouver son intégrité territoriale (réunion du groupe de soutien et de suivi, conseil de paix et de sécurité et autres nominations dans ce sens). Alors il faut garder espoir car « l'espoir fait vivre ».

Yacouba BALLO, AMASSA Afrique Verte Mali

SOMMAIRE

Editorial.....	1
Actualités – vie du terrain.....	3 – 7
Brèves.....	7
Affaires – Opportunités d'affaires.....	7

ACTUALITES - VIE DU TERRAIN

- **AMASSA et ses partenaires, face à la situation alimentaire**

La campagne agricole 2011-2012 au Sahel et en Afrique de l'Ouest s'est achevée avec des baisses de production céréalière. Cette baisse s'est avérée plus accentuée au Tchad, au Niger, au Mali, en Mauritanie et au Burkina Faso. Les niveaux de production céréalière ont atteints des déficits variant entre 15 % et 52 % par rapport à l'année dernière. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les baisses enregistrées étaient de l'ordre 9% à 38%.

Au Mali, l'évaluation définitive faite en février 2012 par le SAP fait mention de 111 communes en difficulté alimentaire et 85 en difficulté économique. Avec la crise du Nord, ce sont 210 communes qui sont désormais en difficulté alimentaire et 56 en difficulté économique.

Fidèles et conscients de la pertinence de sa stratégie visant à juguler les difficultés d'accès des populations aux céréales, AMASSA et ses partenaires du Réseau Afrique Verte organisent des bourses aux céréales. Il faut dire que la bourse permet les mises en relation directe des acteurs pour réaliser des transactions mais c'est aussi le lieu de s'informer et d'informer les acteurs pour ainsi contribuer à la fluidité, la transparence du marché et aider à la prise de décisions à des périodes optimales. Ces actions ne sauraient aucunement perturber le marché. La gestion de la sécurité alimentaire passe forcément par la conjugaison des efforts et la synergie d'actions de l'ensemble des acteurs (Etat, partenaires au développement, producteurs, privés, ONG, etc).

Déjà les 13 et 14 décembre 2011, a eu lieu la bourse internationale de Bamako. Elle a d'abord été un véritable espace d'information, d'échanges et de sensibilisation des décideurs et des acteurs agricoles sur la situation alimentaire prévalant au Sahel. Elle visait à favoriser l'approvisionnement des poches déficitaires de la sous-région à partir des poches excédentaires. Environ 200 participants de la sous région ont pris part à l'événement pour des offres de vente de 129.151 tonnes toutes spéculations et des offres d'achats de 272.054 tonnes. Cette bourse a abouti à la signature de 44 contrats pour 50.000 tonnes de céréales pour un chiffre d'affaires de 4.326.275.000 FCFA. Sur les 50.000 tonnes de céréales, environ 20.000 tonnes devaient partir du Nigeria vers le Niger et 10.000 tonnes du Benin et Togo vers le Burkina et le Mali et les 20.000 tonnes entre les opérateurs à l'intérieur des Etats.

La bourse internationale de Niamey, les 21 et 22 mars 2012 a cumulé des offres d'achat de 46.150 tonnes de céréales brutes et semences ; des offres de vente de 163.000 tonnes environ de céréales brutes, semences et produits transformés. Au terme des négociations, 22 contrats ont été signés (Burkina, Niger et Nigeria) pour une quantité de 2.411 tonnes de produits pour un chiffre d'affaire de 481.361.500 FCFA.

Au niveau national, AMASSA Afrique Verte Mali a organisé les 14 et 15 janvier 2012, la bourse de Niono

en zone rizicole de l'Office du Niger. Cette bourse a permis d'enregistrer 5.202 tonnes de riz en offres de vente. Les demandes étaient de l'ordre de 1.134 tonnes de riz. A l'issue des négociations, 222 tonnes sur 18 contrats ont été signés pour un chiffre d'affaire de 72.464.750 FCFA.

Quant à la bourse nationale de Ségou, co-organisée depuis 2007 avec l'APCAM, SAA, PVM, PRECAD, Fasojigi et autres, elle a eu lieu les 9 et 10 mars 2012. Elle a enregistré des offres de vente de 11.989 tonnes de céréales et des demandes de 11.596 tonnes. Les transactions ont été de 7.200 tonnes pour 1.200.000.000 FCFA de chiffre d'affaire.



Par ailleurs, les 16 et 17 février 2012, EATP a organisé une rencontre à Bobo Dioulasso, avec comme objectif spécifique de contribuer à l'approvisionnement du Burkina Faso et du Mali en céréales à partir de la Côte d'Ivoire en raison de la situation que connaît ces pays. Cette rencontre a permis de chiffrer une disponibilité de 1.670 tonnes de maïs jaune auprès des opérateurs ivoiriens, sur 30.000 tonnes potentielles. Du côté du Burkina Faso, les opérateurs présents ont proposé 3.600 tonnes de mil, sorgho et maïs disponibles. Les opérateurs maliens ont exprimé des besoins portant sur 15.700 tonnes de mil, sorgho et maïs, sans toutefois pouvoir faire officiellement de transactions. Cette situation résulte d'un certain nombre de facteurs : essentiellement au niveau des tracasseries douanières, restrictions saisonnières et autres difficultés autour des prix proposés.

L'ensemble de ces actions concourent à coup sûr à apporter des contributions non négligeables sur la sécurité alimentaire des populations.

La crise sociopolitique au Mali entamée depuis janvier 2012 va atteindre son paroxysme en mars par le renversement du pouvoir en place et l'occupation des 2/3 du pays par les mouvements rebelles. Cela a accentué la situation alimentaire et nutritionnelle déjà précaire. Cette crise a occasionné un déplacement massif des populations du Nord non seulement à l'extérieur du pays mais aussi au Sud. Pour faire face à cette situation d'urgence, soutenir ses déplacés et familles d'accueil, AMASSA et ses partenaires ne sont pas restés en marge.

Ainsi avec l'appui du Conseil régional du Rhône Alpes en lien avec le Conseil régional de Tombouctou, 132 tonnes de mil et 25 tonnes de farines infantiles ont été distribuées à 1.320 ménages (10.410 personnes) et un soutien nutritionnel a été apporté à 3.276 enfants de 1.000 familles à Bamako et Sévaré – Mopti.

D'autre part, les appuis du Conseil Régional du Centre et de la commune de Maurepas ont permis de distribuer 41 tonnes de mil en faveur de 5.228 personnes et 1.600 enfants (grâce aux 9 tonnes de farine Misola). Les bénéficiaires sont les familles d'accueil des déplacés et les familles déplacées des cercles de Douentza,



Tenenkou et Youwarou. Un stock de mil a renforcé la disponibilité en céréales dans 24 BC de villages de la région de Mopti, avec 70 tonnes de mil.

Distributions à Mopti

Outre ces actions de distributions gratuites, AMASSA a réalisé d'autres activités avec le concours de la FAO, pour soutenir les ménages vulnérables de la zone de Banamba.

Ce projet de renforcement des moyens d'existence des familles en difficulté concerne 22 villages de 4 communes rurales de Banamba : Toubacoro, Sébété, Madina-Sacko et Boron.

Le projet a permis de retenir plus de 1.000 ménages vulnérables qui ont reçu des kits d'élevage ou de maraîchage. Ainsi 750 foyers ont bénéficié de kits

maraîchage : semences, petit outillage et engrais. Sur le volet élevage, 340 familles ont bénéficié de 4 chèvres (3 femelles et un bouc), d'aliment bétail et de produits vétérinaires.

De plus, le projet a formé 160 personnes (dont 50% de femmes) sur les bonnes pratiques d'élevage et de maraîchage.

Pour garantir la pérennité du projet, la FAO et AMASSA ont réalisé les activités en concertation étroite avec les partenaires locaux (administration, communes, services techniques de l'état et bénéficiaires).



Photos de remise de kits à Toubacoro.



• RENFORCEMENT DES CAPACITES DES BENEFICIAIRES :

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'amélioration de la compétitivité des chaînes de valeur sésame et fonio, AMASSA en partenariat financier avec IRD Mali, a organisé du 10 au 20 juillet 2012 au Centre Gabriel Cissé de Ségou une session de formation sur les technologies de transformation et de conditionnement.



La formation a rassemblé en plus de l'équipe technique d'Amassa et de l'IRD, 55 participants venant des quatre zones d'intervention (Koulikoro,

Bamako, Ségou et Mopti).

Les travaux ont permis des séances théoriques sur les installations et équipements, les préliminaires de préparation de la production (pesage, lavage, séchage...), la production proprement dite (croquettes de sésame, extraction d'huile de sésame, préparation du savon et de la pommade, du « benin deguè », fonio précuit, djouka, fonio aux épinards...) et le conditionnement (mise en bouteille de l'huile et des autres produits).

La session a été complétée par une séance sur le marketing et le calcul des coûts indispensables pour la réussite des entreprises.

Cette formation a été très bien accueillie par les participants. Ils ont été satisfaits autant par sa qualité que par la diversité des ses auditeurs. Cette diversité a

permis d'avoir une formation très riche en expériences et pratiques. Ainsi les formateurs ont pu faire un recueil

d'expériences et de pratiques pour la transformation du fonio et du sésame.



Images de produits issus de la formation

• **APPUI A LA PRODUCTION DE SEMENCES :**

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet : « recherche pour le développement de l'intensification durable des systèmes de production agricole à base de sorgho mil de la zone soudano-sahélienne au Mali, particulièrement dans la région de Sikasso et dans les zones de Koutiala et Bougouni », AMASSA et ICRISAT ont signé une convention de partenariat. Il est à signaler que ce projet s'étend sur une période de cinq ans, les activités de cette première phase couvrent une période de 5 mois, en fin décembre 2012.

L'objectif global de ce projet est de renforcer les capacités des producteurs et productrices de semences, de produire et commercialiser les semences (espèces et variétés améliorées demandées dans la zone de Koutiala). Le groupe cible compte les membres de 16 coopératives où sont installées 17 parcelles de multiplication de semences (dans 8 coopératives de 6 communes du cercle de Koutiala) et 50 tests variétaux installés au niveau de 14 coopératives des cercles de Sikasso et Koutiala.

Au cours de cette phase, les activités majeures ont porté sur l'organisation de sessions de formation, l'installation de parcelles tests, l'organisation de visites d'échanges d'expériences et la facilitation à l'accès aux intrants agricoles. Les thèmes de formation développés ont porté sur la production des semences, les techniques de conduite d'une pépinière maraîchère, la production et la conservation des semences de qualité et sur les bonnes techniques de compostage. Les objectifs recherchés au cours des formations étaient d'apprendre aux participants (1) à utiliser de bonnes techniques de production et de conservation des semences pour avoir

des semences de qualité, (2) la mise en place de tests participatifs en maraîchage, (3) la reconnaissance des destructeurs des cultures maraîchères et les moyens de lutte pour renforcer leurs capacités dans le cadre de la production et (4) l'utilisation des fumures de qualité. Ces sessions ont vu près de 200 participations.

L'accès des OP aux intrants reste une problématique importante dans les régions rurales du Mali et cela en dépit de la présence de nombreuses institutions de micro finance (IMF) et de banques (BIM, BNDA, etc.). Pour pallier aux difficultés d'accès et donner des chances de réussite au programme, les OP ont sollicité et obtenu l'appui d'ICRISAT pour bénéficier des engrais. C'est ainsi que 4.150.000 FCFA ont été mis à leur disposition pour financer les besoins des producteurs en semences et engrais. Les bénéficiaires vont rembourser ces fonds qui serviront désormais de fonds de roulement pour approvisionner les OP en engrais.



Mme Mariam Sara de Sirakele dans sa parcelle.

Dans le cadre d'un autre projet : « Renforcer la sécurité et la souveraineté alimentaire au Sahel » financé par l'AFD et le CCFD, une formation sur « les itinéraires techniques de production de semences certifiées notamment le riz Gambiaka et ADNY 11 » a été animée à l'intention des coopératives semencières du centre Faranfasi so de Niono. Dans le cadre du même programme, une autre session sur les techniques culturales du mil a été organisée à Koro.

L'objectif de ces formations était donc de mettre à la disposition des producteurs des outils leur permettant d'assurer une production de semences de qualité et de quantité pour satisfaire les besoins en semences des producteurs locaux. A court terme, cette production vise à améliorer la disponibilité des semences améliorées dans les zones de production pour une sécurité alimentaire durable.

• Visite d'échanges d'expériences dans la sous-région

Du 11 au 16 juillet 2012 les UT de Mopti et Sévaré ont fait un voyage d'échange auprès des UT de Bobo-Dioulasso et Banfora au Burkina Faso.



Rencontre des transformatrices à APROSSA / AV BURKINA

La délégation malienne a rassemblé 6 transformatrices, 1 élu du Conseil régional de Mopti (le conseiller au développement) et l'animatrice d'Afrique Verte. Ce voyage d'échanges visait les objectifs ci après :

- Connaître la structuration et le fonctionnement des associations et du Réseau des transformatrices de céréales du Faso,
- Echanger sur les types d'emballages utilisés au Burkina Faso notamment les emballages en carton ;
- Connaître la stratégie d'écoulement des produits transformés mise en place au Burkina,

• Le représentant CONEMUND sur le terrain

Du 27 au 28 septembre 2012 dans le cadre du projet « Renforcement de 50 groupements de petits producteurs et transformateurs de céréales, dans le district de Bamako » financé par AECID, une visite de terrain a été effectuée avec le représentant de CONEMUND, Mr Hugo Gimbernat Guérin, dans quelques UT de Bamako. L'objectif de cette visite était de relancer les activités au niveau des UT d'une part mais aussi de faire connaître le représentant de CONEMUND aux bénéficiaires du projet. Ainsi les UT COFETPROL (Coopérative des femmes transformatrices de produits locaux) de Yirimadio, Sabougnouma 7 de Faladié, Bakoye Tereye de Sénou, Sygnouma de Titibougou, APEF

(association pour la promotion de l'emploi de la femme) de Sirakoro Doufing et TPA de Bougouba ont reçu cette visite.

Au niveau de chaque UT visitée les questions ont tourné autour des points relatifs aux membres de l'association, les céréales transformées, l'approvisionnement en matières premières, les ventes, l'obtention de crédits et l'impact des formations reçues.

Au terme de la visite, le représentant de CONEMUND était visiblement satisfait. Enfin la visite a permis de connaître les UT, mais aussi de relancer les activités du projet qui ont connu un retard dans la mise œuvre.



Mr Hugo chez une UT et les femmes en séance de production

• Journée Mondiale de l'Alimentation 2012

Le 16 octobre 2012 a été célébrée la journée mondiale de l'alimentation, 32^{ème} édition, sous le thème : « les coopératives agricoles nourrissent le monde ». En proclamant 2012, année internationale des coopératives, l'Assemblée Générale des Nations Unies a voulu mettre en exergue, non seulement le rôle prépondérant que jouent les organisations paysannes dans le développement, mais aussi le rôle de ces coopératives dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et leur contribution à l'éradication de la faim.

Au cours de la cérémonie des festivités organisées au Mali, le représentant permanent de la FAO au Mali, Dr Thierry Ange Ella Ondo, a souligné l'énorme opportunité qu'offrent les coopératives agricoles en termes de création d'emploi et de maîtrise de l'exode rural des jeunes. Il a été révélé que les coopératives génèrent près de 100 millions d'emplois dans le monde, soit 20% de plus que les entreprises multinationales. En 2008, par exemple, les 300 principales coopératives représentaient un chiffre d'affaire cumulé de 1.100 milliards de \$.

La représentante résidente du Programme Alimentaire Mondial (PAM) au Mali, Mme Alice Martin Daihirou, a de son côté rappelé que l'organisme onusien et ses partenaires ont apporté assistance à des millions de personnes affectées et exposées à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Le

programme a ainsi nourri près de 100 millions de personnes dans 75 pays dont 11 millions d'enfants ayant reçu un appui nutritionnel spécial et 23 millions de repas scolaires ou de rations à emporter.

Face à la crise alimentaire et nutritionnelle que traverse notre pays, a annoncé Mme Alice Martin Daihirou, le PAM a entrepris d'apporter une assistance alimentaire d'urgence à plus d'un million de personnes dont 200.000 enfants de moins de 5 ans et 150.000 enfants en âge d'être scolarisés. En outre, l'institution onusienne s'organise pour assister près de 100.000 personnes déplacées du Nord. Le PAM, a-t-elle rappelé, a également renforcé les capacités des organisations paysannes sur les techniques culturales, de stockage, de commercialisation, la vie associative et la gestion d'exploitation dans le cadre du P4P. Ces organisations ont appris les procédures d'achat du PAM et bénéficié d'équipements pour améliorer les activités post-récoltes afin de mettre sur le marché, des céréales et légumineuses de bonne qualité.

Ces apports, a indiqué Mme Alice Martin Daihirou, ont permis au PAM d'acheter, de 2009 à aujourd'hui, auprès de 22.300 petits producteurs de 22 organisations paysannes, près de 13.400 tonnes de vivres d'une valeur de plus de 3 milliards de FCFA.

BREVES

- ✚ Le Coordinateur AMASSA a effectué une mission de formation à Accra (Ghana) auprès d'AGRA du 2 au 10 septembre 2012.
- ✚ La chargée de programme AMASSA, Mme Maïga Lalayssa Niaré et la responsable de zone de Koutiala, Mme Diallo Yah Diakité ont participé à une formation sur le Suivi-Evaluation à l'intention des partenaires du Mali les 17 et 18 septembre 2012 à Bamako. L'objectif principal de cette formation est d'orienter les partenaires sur les outils de suivi-évaluation (entre autres) qui vont être lancés très prochainement par AGRA.
- ✚ Dans le cadre des activités de la campagne « nous sommes la solution » la responsable de zone de Koutiala, Mme Diallo Yah Diakité et coordinatrice nationale de la campagne pour le Mali, a participé en septembre 2012 à une session de formation à Thiès au Sénégal. Cette formation était organisée par l'ONG GIPS/WAR (du Groupe d'Initiatives Pour le Progrès Social/WAR) aussi porteuse de la campagne au Sénégal et financée par WLP Women's Learning Partnership qui appuie l'organisation d'ateliers d'entraînement au Leadership et à la Participation Politique pour diverses populations, communautés et cultures dans le monde.
- ✚ Le Coordinateur AMASSA s'est rendu en mission à Rome (Italie) du 27 au 31 octobre 2012, dans le cadre des rencontres annuelles PAM/ONGS.
- ✚ IICEM (Initiatives Intégrées pour la Croissance Économique du Mali/USAID) avec l'appui technique d'AMASSA va bientôt publier un « Manuel de bonnes pratiques pour l'amélioration de la qualité du mil/sorgho à l'attention des organisations paysannes ».

AFFAIRES – OPPORTUNITES D'AFFAIRES – ECHANGES DE TECHNOLOGIE

Annonces, Annonces !!!

- ✚ Une délégation d'AMASSA participe au SIAO 2012 (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou), du 26 octobre au 6 novembre 2012.
 - ✚ Au regard de la campagne agricole 2012-2013 qui s'annonce excédentaire, APROSSA organise pour le compte du groupe Afrique Verte Internationale une bourse céréalière internationale à OUAGADOUGOU au Burkina Faso les 13 et 14 décembre 2012. Cette bourse internationale regroupera environ 200 acteurs (fédérations d'OP, commerçants, projets, ONG, organismes internationaux...) des pays des espaces UEMOA et CEDEAO, (Niger, Burkina et Mali, Ghana, Bénin, Togo, Nigeria, Côte d'Ivoire, Guinée). La participation des opérateurs des pays côtiers (Bénin, Ghana, Togo, Côte d'Ivoire et Nigeria) sera facilitée par le partenariat avec ATP et E-ATP. Des représentants du gouvernement burkinabé, du PAM et CILSS seront invités. La CEDEAO et l'UEMOA seront informés et invités et leur concours sera demandé pour veiller à la libre circulation des biens agricoles, afin que les transactions puissent être effectivement réalisées.
- Les acteurs intéressés sont donc invités à réagir auprès de nos coordinations au Mali (BP : E404, Rue 232 Porte 754 Hippodrome Bamako, Tel : +223 20 21 97 60 / 20 21 34 11 afriqueverte@afribone.net.ml, amassamali@yahoo.fr, capi@afribone.net.ml) au Niger (BP 11751, Niamey, acssaavn@intnet.net), au Burkina Faso (01 BP 6129 Ouagadougou 01 afrique.verte@fasonet.bf / afrique.verte@gmail.com). Contact en Guinée (kalil_kouyate@hotmail.com).